

FONTAINE

Les "Bronx" avec les "Fontaine"

Ils ont joué devant 400 personnes. Surtout, ils ont joué devant leurs modèles. Leur source d'inspiration. Les Bronx. Les Tambours du Bronx. La vingtaine de jeunes de l'atelier "Percussion urbaine" de l'école de musique a tout donné samedi soir à La Source. Et c'était beau.

Voilà plusieurs semaines que ces musiciens de 12 à 18 ans se préparent avec leur professeur Marc Quercia. Et Thierry et Benoit, deux de leurs idoles des Tambours du Bronx, sont venus spécialement de leur "base" de Varennes-Vauzelles, assister à trois ateliers. Ensemble, ils ont calé la première partie du concert.

« Jouer dans un spectacle des Bronx, c'est unique, c'est génial, s'exclame Mathis, 14 ans. En plus, c'est la tournée de leurs 25 ans de show ».

Du côté des Bronx, même enthousiasme : « Cela fait un quart de siècle que nous irriguons la scène de nos

rythmes et de notre sueur, image Thierry, un des plus anciens du groupe. Le challenge c'est que maintenant cela ne s'arrête jamais. Toute l'énergie que l'on a sur scène, c'est bien de la transmettre. Ces ateliers sont formidables pour ça. Ils nous permettent aussi de faire comprendre aux plus jeunes que sur scène, ce ne sont pas quinze percussionnistes qui jouent en solo mais quinze musiciens qui jouent ensemble. C'est un énorme travail, tout est réglé. Ce qui est important c'est de savoir écouter les autres. C'est la puissance d'un collectif ». Et ça les jeunes l'ont vite compris : « C'est l'union et l'esprit de groupe qui l'emporte, opine Césame, 14 ans. C'est toute la philosophie et la réussite des Tambours du Bronx ».

La frontière entre artistes et élèves est tombée. Pour livrer un spectacle à la fois tribal et esthétique.

Monique BLANCHET



Les "pros", Thierry des Tambours du Bronx (photo du haut) et Marc de l'école de musique (à gauche), ont travaillé avec les jeunes percussionnistes fontainois pour les préparer au concert de samedi. Sur scène, les jeunes ont été submergés par la puissance du collectif et le public transcédé par les rythmes et le côté "tribal" de la représentation.

